



BUREAUX
 ROUBAIX. — 67, Grande-Rue. Tél. 337.32, 337.33 et 337.34.
 TOURCOING. — 23, rue Colbert. Tél. 37.
 LILLE. — 3, rue Faidherbe. Tél. 53.31.
 VAILLANT. — 22, boulevard Poincaré. Tél. 77.34.
 BOUCHON. — 105, rue de la Station. Tél. 2.64.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Babou
 Alfred Babou
 Madame Alfred Babou

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

LETTRE DE ROME

« Statu quo »

Donc, la pression de l'opinion publique anglaise a réduit au néant l'œuvre de conciliation préparée à Paris par M. Pierre Laval et Sir Samuel Hoare. On a eu, un moment, le sentiment à Rome d'en être revenu à la période trouble du début de ce mois. Les dangers qui pesaient sur l'Europe, tel l'embarquement sur le pétrole, écartés un moment par le patient arbitrage franco-britannique, sont revenus, modifiés, il est vrai, et moins graves.

L'attitude italienne devant la nomination de M. Anthony Eden a subi une curieuse évolution. Lorsque la première nouvelle parvint de Londres on eut nettement l'impression d'un désarroi officiel. On prévoyait le pire pendant quelques heures. Le lendemain, les milieux gouvernementaux s'étaient ressaisis. « L'Italie jugera le nouveau chef du Foreign Office sur sa politique future, et sur ses actions passées ». Et l'on ajoutait que le nouveau ministre britannique serait sans doute suffisamment conscient de ses responsabilités pour éviter des écarts dangereux.

On insiste sur cet aspect de la semaine passée, car elle apporte aux observateurs placés à Rome une leçon inattendue : en une minute critique, il faudrait compter avec une Italie décidée à tout. Alors que, au mois de novembre, le danger d'une crise de

colère de la part de M. Mussolini apparaissait plutôt comme une politique, pour ne pas dire une propagande débridée, on peut penser maintenant que, dans un péril grave, la contribution des nerfs italiens serait une réelle menace de guerre.

Ceci est pourtant un seul aspect de la situation vue de Rome. Le développement de la politique du Duce prouve au contraire que, à tête reposée, la diplomatie italienne tiendra compte de toutes les nécessités. Une de celles-ci est assurément l'amitié avec la France. Les assurances données au président Laval par la voie de la presse et des chancelleries prouvent que le rôle de notre pays demeure un élément vital du conflit italo-éthiopien.

Pendant cette période d'attente, les véritables interprètes de la pensée mussolinienne portent l'étude sur le terrain où elle est nécessaire et dénoncent les manœuvres internationalistes qui tendent au sabotage de l'Europe. « L'Europe est dans le désordre », écrit M. Gayda. Les seules tendances claires sont celles de la destruction ».

Ainsi se pose, en ce début d'année, aux yeux de l'Italie, le problème européen. M. Mussolini entend le traiter par une méthode rigoureuse : « Nous irons tout droit ». C'est peut-être là qu'est le vrai problème.

(Lire la suite page 2.)

Le dixième anniversaire de la mort du cardinal Mercier



Il y aura bientôt dix ans qu'est mort le CARDINAL MERCIER, que l'on voit ici présidant la cérémonie de la bénédiction du « Belgeland », à Anvers. (Ph. Fulgur.)

UN DRAME DE LA FOLIE

Un homme tue sa femme à coups de marteau, enferme ses quatre fillettes, et se réfugie sur un toit, à Hal, près de Bruxelles

Le hameau de Broekbore, à Hal, près de Bruxelles, a connu mercredi matin, des heures affolantes et tragiques. Les époux François Vandendorpe et Marguerite Stringel habitaient, depuis une quinzaine d'années, dans une petite maison en bordure de champs qui étaient leur propriété.

François Vandendorpe, âgé de 41 ans, travaillait aux Soteries de Tubize ; sa femme, âgée de 37 ans, s'occupait des soins du ménage et de ses quatre fillettes, âgées de 7 à 13 ans. Le ménage paraissait heureux et uni.

Il y a deux ans, Vandendorpe avait donné des signes de dérangement cérébral ; mais, soigné aussitôt, il avait pu reprendre sa place à l'usine où, toutefois, on remarquait son caractère taciturne. Rien, cependant, ne faisait prévoir l'horrible drame qui allait se dérouler.

Une absence insolite

Mercredi matin, la directrice de l'école fréquentée par les quatre fillettes constata leur absence et elle chargea le garde champêtre de se rendre chez les époux Vandendorpe et de demander des nouvelles des enfants.

Le garde arriva chez Vandendorpe vers 10 h. 30 et il trouva la porte close. Les voisins déclarèrent n'avoir vu personne, mais avoir entendu du bruit et des gémissements au cours de la nuit.

Des enfants apeurés...

La porte d'entrée de la maison fut forcée et, dans une chambre, le garde et les voisins découvrirent les quatre fillettes enfermées à double tour, apeurées et tremblantes. On les reconforta et les recherches continuèrent.

(Lire la suite page 2.)

Le plus jeune roi du monde, Ananda I^{er}, de Siam, aux sports d'hiver



LE JEUNE ROI DE SIAM, ANANDA I^{er}, EN COMPAGNIE DE SA MÈRE, LA PRINCESSE SANGWAL MAHIDOL, AUX SPORTS D'HIVER À MORGINS (SUISSE). (Ph. N.Y.T.)

LA CONFÉRENCE NAVALE DE LONDRES a examiné les plans de limitation des armements par l'échange des programmes de construction

Londres, 8 janvier. — Voici le communiqué publié à l'issue de la séance de la Conférence navale :

« La Conférence, au cours de la séance tenue l'après-midi, a examiné les plans soumis par les délégations française, anglaise et italienne, en vue de la limitation quantitative des armements navals, par l'échange des programmes de construction navale. »
 « Les délégués français et italiens développèrent ensuite leurs plans. La délégation japonaise présenta certaines observations sur certains aspects de ces plans. La discussion a été ajournée à vendredi après-midi. »

LETTRE DE BRUXELLES

Le Parti libéral et les subsides scolaires

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

BRUXELLES, 8 JANVIER 1934.

Sous la présidence de M. le ministre Bevesse, plusieurs chefs du parti libéral ont eu hier une réunion pour préparer le rapport qui sera déposé au prochain Congrès libéral sur la question scolaire. M. Bevesse, comme Jules Destrée le connaît et comme tant d'autres, connaît l'injustice et la malveillance de la guerre scolaire. Cependant, elle existe toujours et là où les gauches libérales et socialistes sont les maîtres, soit dans les Conseils provinciaux et communaux, comme à Bruxelles, par exemple, les écoles catholiques et les instituteurs catholiques sont dédaigneusement privés de subsides ou exclus des nominations.

Un des arguments mis en avant pour motiver cette exclusion, c'est que les écoles catholiques font une dure concurrence aux écoles laïques. A supposer que cela soit, et si la majorité de la population préfère les écoles libres, on ne voit pas trop comment, dans un pays libre, on pourrait forcer des citoyens à choisir telle école plutôt que telle autre, si ce n'est pas leur goût et leur volonté.

Au fond, les deux enseignements, officiel et libre, peuvent parfaitement co-exister.

L'ALLEMAGNE a désormais la même population qu'avant la guerre : 66 millions d'habitants

Berlin, 8 janvier. — L'annuaire statistique du Reich qui vient de paraître et quelques autres publications, nous apprennent que le Reich compte depuis le retour de la Sarre une population de 66 millions d'habitants, de sorte que l'Allemagne de 1934 a numériquement la même population qu'avant la guerre. La densité est de 140 habitants au kilomètre carré.

Les naissances sont en progression de 200.000. Elles sont de nouveau de 18 pour 1.000 habitants, après avoir subi une chute qui avait vivement inquiété les dirigeants nationaux-socialistes. En 1932, on avait compté 1.007.798 naissances contre 2 millions 60.637 encore en 1900. En 1912, la statistique avait établi qu'il y avait 28 naissances par 1.000 habitants. En 1910, on comptait 2.800.000 vieillards. On en compte aujourd'hui 4.600.000.

Les communistes grecs se rallient à la royauté !

Athènes, 8 janvier. — Une délégation communiste s'est présentée au palais royal. Elle y a fait une déclaration affirmant que le parti que la délégation représente, agit dans le cadre du régime

De la comédie à l'opérette



Mlle BLANCHE MONTEL

la charmante vedette, qui n'avait joué jusqu'alors que la comédie, va faire ses débuts dans une opérette sur un théâtre des boulevards.

actuel, considérant le roi George II comme une garantie contre le fascisme et contre tout régime autoritaire. Le roi Georges a approuvé une décision du Gouvernement concernant la réintégration des fonctionnaires révoqués après la sédition de mars 1933.

AU PROCÈS STAVISKY

« Courage, Garat et la délivrance est pour bientôt »

Paris, 8 janvier. — A 13 h. 15, le président Barnaud ouvre l'audience qui est la 47^e du procès Stavisky, et donne immédiatement la parole à M^{rs} Noguères, défenseur de Garat, qui doit terminer, ce mercredi, sa plaidoirie.

L'avocat en arrive à la seconde partie de son exposé. Il aborde le dossier « Bec et Ongles » qui fut une des causes principales de l'arrestation du député de Bayonne. Il rappelle, à la date du 7 janvier 1934, au soir, le moment où le maire, le député Garat, entre deux gendarmes, gagnait la prison de sa ville bien-aimée : « Ce soir-là, un ouvrier en vous embrassant, vous cria : « Courage, Garat ». Oui, continue M^{rs} Noguères, du courage, Garat, et la délivrance est pour bientôt.

(Lire la suite page 2.)

VOIR PAGE 4 Le Coin des Enfants

L'ÉPIPHANIE A ROME



LA PRINCESSE MARIE DE SAVOIE, FILLE DU ROI D'ITALIE, OFFRE AUX ENFANTS PAUVRES DE ROME, LES CAPEAUX D'ÉPIPHANIE. (Ph. N.Y.T.)

BILLET PARISIEN Erreur d'interprétation

PARIS, 8 JANVIER (Minuit). Les mouvements de la flotte française en Méditerranée ont donné lieu à l'étranger à des commentaires inexacts. C'est ainsi qu'en Angleterre on a cru y voir la conséquence des récents accords des états-majors des deux pays et les journaux britanniques ont accueilli cette nouvelle en l'annonçant, en lettres énormes, dans leur première page.

Renseignements pris, le déplacement de nos unités n'a rien à voir avec les pourparlers franco-britanniques. S'il est parfaitement exact que des mesures ont été prises pour faire face, le cas échéant, aux promesses données par M. Pierre Laval — et réitérées du haut de la tribune de la Chambre — au Gouvernement anglais, conformément aux engagements découlant du pacte de la Société des Nations, il est vrai aussi que ces mesures n'ont pas le caractère théâtral qu'aurait le déplacement de la flotte française s'il était destiné à intimider l'Italie.

Aussi bien, les navires que la Grande-Bretagne a rappelés dans ses eaux métropolitaines seront remplacés par d'autres vaisseaux.

ENFIN, LA DECRUE S'ANNONCE



A VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, LA SEINE A DÉBORDÉ, INONDANT UNE PARTIE DE LA COMMUNE SOUS UN MÈTRE D'EAU. (Ph. N.Y.T.)

(Lire nos informations page 3.)